

Lettre de Marguerite Audoux à Antoine Lelièvre

Auteur(s) : Audoux, Marguerite

Description Toulouse - Octave Mirbeau
Texte

Toulouse [25 novembre 1911]

Cher Monsieur,

Me voici à Toulouse pour une quinzaine au moins[1]. J'ai vu Mirbeau l'autre soir, à qui j'ai parlé de vous, jusqu'à ce que Reboux soit venu nous déranger, ce qui n'a pas tardé, mais enfin il sait de quoi il s'agit. Je lui ai même laissé le petit bouquin que m'avait remis Sansot afin qu'il se rende compte par lui-même de ce que cela sera[2].

Je crois qu'il serait bon que vous lui fassiez une visite, mais pas tout de suite, car il est très occupé avec le Prix Goncourt pour l'instant[3], mais après, quand l'encombrement sera passé, afin que vous ayez le temps de parler longuement de vos petites affaires.

En attendant, je vous prie de croire, ainsi que votre gentille amie[4], à ma bien sincère affection.

Marguerite Audoux

[1] En réalité, elle va y rester jusqu'en février 1912. Le 17 février, Larbaud écrit à Ray : « *Je sais que Marguerite est rentrée à Paris ; mais je ne sais rien de plus.* » (Leur correspondance, Gallimard, tome deuxième, p. 164).

[2] Nous n'avons pas trouvé quel livre l'éditeur en question avait remis à Marguerite Audoux. Cette visite à Mirbeau concerne sans doute certaines visées professionnelles de Lelièvre. Voir la lettre 136, dans laquelle, autour de cette question, on retrouve les noms de Sansot et de Mirbeau.

[3] Six écrivains sont en lice : Serge Barraux, Gaston Chérau, Alphonse de Châteaubriant (qui sera couronné avec *Monsieur des Lourdines*), Valéry Larbaud (*Fermina Marquez*), Riccioto Canudo, et la Hollandaise Neel Doff (*Jours de famine et de détresse*), que Mirbeau défend en tant qu'écrivaine du peuple, alors que Léon Daudet l'éreinte parce qu'elle est étrangère (le lauréat, dont on connaît les opinions qui le condamneront à l'exil en 1945, est évidemment plus sympathique au critique d'extrême droite). Voir Nivet (Jean-François) et Michel (Pierre), *Octave Mirbeau, l'imprécateur au cœur fidèle*, Séguier, 1990, p. 879-880.

[4] Elisabeth Dellorenzi, dite « Lette »

Lieu(x) évoqué(s)Paris, Toulouse

Information sur la lettre

Thème généralToulouse - Octave Mirbeau

Numéro de la lettre153

Date d'envoi[1911-11-25](#)

Lieu d'écritureToulouse

DestinataireLelièvre, Antoine

Information sur le support

GenreCorrespondance

Nature du documentLettre

SupportLettre autographe

Langue[Français](#)

Informations éditoriales

PublicationInédit

Lieu de dépôtFonds d'Aubuisson, chez Bernard-Marie Garreau

Édition numérique de la lettre

Mentions légalesFiche : Bernard-Marie Garreau (Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS) ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Éditeur de la ficheArchives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau (Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS) ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Contributeur(s)

- Garreau, Bernard-Marie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Citer cette page

Audoux, Marguerite, Lettre de Marguerite Audoux à Antoine Lelièvre, 1911-11-25

Archives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau (Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS) ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Audoux/items/show/174>

Copier

Notice créée par [Bernard-Marie Garreau](#) Notice créée le 17/12/2017 Dernière modification le 14/03/2025
